

Vers le milieu du VIII^e siècle, après avoir soumis l'Espagne, ravagé la Provence et la Septimanie, ces noirs escadrons, remontèrent la vallée du Rhône et firent subir le même sort à Lyon, Mâcon, Autun, Châlon-sur-Saône.

Dans le département de l'Ain leur passage est marqué par les traces suivantes. A Ambronay, on montre encore des restes de fortification qu'on nomme dans le pays le *Fort-Sarrazin*.

La tradition constante dans notre pays attribue aussi aux Sarrazins la destruction d'une ville dite la ville de *Tattes* dominant la plaine au-dessus du confluent du Rhône et de la Valserine à quelque distance de Châtillon-de-Michaëlle. Près de là est le village de Musinens dont l'appellation dit M. Monnier pourrait bien avoir gardé le souvenir du peuple *Mussinudæ* de l'empire de Maroc. A Gex, un défilé porte encore le nom de *Fort-Sarrazin*.

Au village de Genissiat près de Seyssel, on voit au bord du Rhône des excavations pratiquées par la main des hommes dans le rocher et qu'on appelle toujours les *Crèches des Sarrazins*.

Ce n'est pas sans une pieuse émotion que j'ai lu leur description faite en 1841, par mon père, alors magistrat à Gex, description insérée dans l'ouvrage si estimé de M. Monnier sur les antiquités du Bugey (2).

En approchant d'Izernore à Saint-Germain-de-Joux, une caverne porte le nom de *Baume des Sarrazins*.

On appelle aussi du nom de *Sarrazinière*, cette longue allée souterraine qui se trouve entre Lyon et Miribel.

Enfin, et c'est une observation faite depuis longtemps, on

(2) Monnier. *Études archéologiques sur le Bugey*, p. 137.